



01.revue-dessin.2014
TRENTE SIX TENTATIVES DE CE GENRE
www.ets-decoux.com





sur mon calca

l'ami et une put



LA PERSPECTIVE COMME FORME SYMBOLIQUE

d'environ 15 mètres pour une longueur de salle d'environ 30 mètres), en prolonger l'architecture en perspective. Du point de vue de la psychologie moderne, la question de savoir si, et dans quelle mesure, le point de vue réel du spectateur devrait coïncider avec le centre perspectif de la peinture a été étudiée par V. Ottingen [pp. 394 sq.].

Dans ce dernier cas, il leur fallait examiner alors en quel endroit du champ du tableau il était plus opportun de disposer le point de vue.

Léonard de Vinci [*Trattato*, 416] conseille par exemple de placer le point de vue à hauteur du regard d'un homme de taille moyenne, mais il laisse dans le vague son emplacement latéral. Vignola-Danti [p. 86] exige en règle générale pour les peintures au plafond un point de vue situé en leur centre, à moins qu'une exception ne se justifie dans des circonstances particulières, par exemple dans des pièces réservées au passage avec une circulation se faisant sur les côtés. Dans les travaux récents sur le problème de l'emplacement « excentrique » ou « central » du point de vue, on peut consulter l'ouvrage de E. Sauerbeck, ainsi que celui de Theodor Wedepohl, moins limité dans sa problématique, mais dont la méthode n'est pas irréprochable.

L'exemple le plus intéressant et le plus curieux du sérieux avec lequel on disputait, à la Renaissance, de l'emplacement du point de vue dans le champ du tableau et du problème de son rapport avec la situation du spectateur nous est fourni par l'opuscule de Martino Bassi [Brescia, 1572] dont on trouve des extraits publiés dans Bottari-Ticozzi [pp. 483 sq.]; cf. aussi J. v. Schlosser [1924, pp. 368 et 376].

Voici les faits qui sont à l'origine de ce livre : dans le dôme de Milan, à 17 aunes au-dessus du sol, une *Annonciation* se déroulait dans une pièce carrée, de 8 aunes de côté, représentée en perspective. Le créateur de cette œuvre d'art avait adopté une distance de 19 aunes et avait (*per dare piu veduta a certi suoi partimenti fatti in uno di essi lati*) assigné au point de vue une position asymétrique (planche 33). Or, par la suite, se fondant sur la nécessité pour le point de vue de se trouver à la hauteur des yeux de l'ange annonciateur, Pellegrino Tibaldi avait appliqué dans ce relief un deuxième point de vue situé cette fois au centre du champ de la représentation et 5 pouces plus haut que l'ancien. Il avait en outre calculé les lignes partant de ce nouveau point de vue pour une distance de 4 aunes seulement (planche 34). Là-dessus, violente indignation des